

L'ORCHIDOPHILE

TRAITÉ

THÉORIQUE ET PRATIQUE SUR LA CULTURE

DES ORCHIDÉES

PAR

Le Comte François DU BUYSSON,

AMATEUR - PRATICIEN.

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

Ouvrage manuscrit couronné, en 1875, à l'Exposition internationale de Cologne.

PARIS

Auguste GOIN, Éditeur, rue des Écoles, 62.

1878

CULTURE.

Les Selenipedium sont tous montagnards, mais des régions tempérées. On les cultive comme les *Cypripedium*, en compartiment n° 2, ou comme l'*Uropedium Lindenii*, dont la culture extraite de la *Pescatorea* est si bien détaillée.

S. caricinum. Ldl. et Bat.

Habite la Bolivie, d'où Bridges l'a rapporté.

Ne pouvant en donner une description exacte, nous renvoyons le lecteur à l'article du *S. Pearcei*, où sont relatées les observations de M. Reichenbach au sujet de cette plante.

S. caudatum (à queue). Reich. Pesc., pl. 24.

Primitivement découvert au Pérou par Ruiz et Pavon; retrouvé par Hartweg aux environs de Quito; ce fut W. Lobb qui, le premier, l'introduisit vivant en Angleterre, dans l'établissement Veitch. D'un autre côté, Warscewicz et Linden le retrouvèrent dans la Nouvelle-Grenade et en importèrent des exemplaires.

Plante acaule, robuste; feuilles distiques, ensiformes, canaliculées, d'un vert gai, uni et luisant, étalées en éventail, atteignant par gradation 0.30 et plus de longueur. Scape robuste, vert, sortant du centre des nouvelles pousses après leur complète végétation, de 0.30 à 60 de haut, terminé par deux à six gigantesques fleurs, dont les sépales, jaune verdâtre clair, ou bien jaune rosé tendre, longs de 0.12 à 16, à bords ondulés et roulés, nervés et veinés de vert chez le segment inférieur et de brun rougeâtre chez le supérieur, forment à eux deux un arc détendu de près d'un pied d'envergure. Les pétales, élargis à la base où ils sont roulés en gouttière, se rétrécissent progressivement en un long ruban étroit et tortillé qui atteint en une semaine une longueur de près d'un mètre; d'un rouge pourpre réticulé plus foncé, ils sont couverts en dedans d'une épaisse et courte pubescence noire. Le labelle, en sabot ovoïde comprimé et pendant, d'un blanc de porcelaine ponctué de pourpre à l'intérieur, présente une ouverture garnie sur les deux côtés d'un épais duvet jaune cuivré, contre-bordé vers l'onglet d'un accent circonflexe de gros points carmin foncé; le sac, d'un blanc rosé par derrière, est lavé en

avant de rouge pourpré, réticulé plus foncé et enfin de vert bronzé vers la marge de son ouverture (*nobis*). Fleurit de février à mai, en comp^t n° 2; avec une durée de plusieurs semaines.

Variété : — *roseum*. Ainsi nommée nous ne savons pourquoi, la teinte générale des fleurs étant d'un jaune pâle, dépourvue des vives colorations du type; observation que me faisait M. A. Rivière pendant que j'examinais le magnifique exemplaire en fleurs de sa serre du Luxembourg.

S. Dominicanum. Hybride anglais.

Cette plante, un des heureux gains de M. Dominy, dont il porte à juste titre le nom, provient du croisement des *S. Pearcei* et *caudatum*, et tient des deux parents. Il produit trois fleurs à la fois sur chaque scape, se rapprochant par le coloris du *caudatum* et pour la forme du *Pearcei*, avec toutefois une dimension un peu plus faible.

S. longifolium (à longues feuilles). Reich. et Wzw.

Curieuse espèce, provenant de Costa-Rica, découverte par Warscewicz et importée probablement par lui, produisant des feuilles d'un vert intense, allongées en forme de courroies. Le scape, long de près d'un mètre, porte de nombreuses fleurs qui s'épanouissent les unes après les autres, à segment supérieur large, blanc verdâtre, bordé de brun; l'inférieur plus large; pétales amples, allongés en queue, d'un vert sombre, bordés de blanc et bruns à l'extrémité; labelle d'une forme curieuse, vert nuancé de brun brillant. Fleurit de décembre à mars, en comp^t n° 2.

S. Pearcei. Reich. Fl. XVI, pl. 1648.

Très-belle espèce découverte au Pérou il y a quelques années, par Pearce, collecteur de la maison Veitch, à une altitude assez élevée.

M. Bateman l'a déterminé sous le nom de *caricinum*, tandis que M. Reichenbach soutient qu'il forme une espèce à part, donnant pour raison que ce dernier est une plante à souche parfaitement cespiteuse, à rejets stériles, pressés les uns contre les autres et ne s'écartant pas de l'axe; enfin, originaire de la Bolivie; tandis